

SUPREME COURT OF CANADA - APPEAL HEARD

OTTAWA, 15/12/00. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON DECEMBER 15, 2000.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA - APPEL ENTENDU

OTTAWA, 15/12/00. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LE 15 DÉCEMBRE 2000.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

COMMITTEE FOR THE EQUAL TREATMENT OF ASBESTOS MINORITY SHAREHOLDERS v. HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF QUEBEC, ET AL. (Ont.) (Civil) (By Leave) (27252)

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

27252 COMMITTEE FOR THE EQUAL TREATMENT OF ASBESTOS MINORITY SHAREHOLDERS v. HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF QUEBEC, ONTARIO SECURITIES COMMISSION AND SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'AMIANTE

Commercial law - Securities - Minority shareholders - Public Interest Jurisdiction - Whether as a result of this decision securities regulators may now decline to exercise their “public interest” jurisdiction in change of control transactions because of the lack of geographic transactional connection, even when the transaction is “abusive of” and “manifestly unfair to” minority shareholders - Whether the Court of Appeal erred in allowing the OSC to require a finding of “conscious motive” to structure the transaction as an extra-provincial one for the purpose of evading regulatory scrutiny, as a pre-condition to the exercise of its “public interest” jurisdiction - Whether the Court of Appeal erred in its application of the standard of review.

In the fall of 1977, the newly elected Parti Québécois Government decided to nationalize the Québec asbestos industry. In the 1980s, the Québec Government acquired control of Asbestos Corporation Ltd. ("ACL"), a leading asbestos producer in the province, by purchasing the interest of its majority shareholder, a Canadian company, from its American parent. ACL was a federally incorporated company whose shares traded on the Toronto and Montreal stock exchanges. ACL was controlled by General Dynamics Corporation ("GD US"), a Delaware Corporation with its head office in St. Louis, Missouri. GD US owned all the shares of General Dynamics Corporation (Canada) Limited ("GD Canada"), which in turn owned 54.6 per cent of the common shares of ACL. Approximately 30 per cent of the common shares of ACL were held by minority shareholders resident in Ontario. The Québec Government decided to use a Crown corporation to take control of ACL and in May 1978, incorporated Société Nationale de l'Amiante (SNA). All of SNA's shares were allotted to Québec's Minister of Finance.

On November 9, 1981, the Québec Government and GD US reached an agreement under which SNA would acquire voting control of GD Canada and, therefore, indirect control of ACL. However, this 1981 transaction materially differed from the offer made by SNA in 1979 and rejected by GD US. Notably, the 1981 transaction was not accompanied by an undertaking to the minority shareholders of ACL to purchase their shares. On February 12, 1982, the agreement between Québec, SNA and GD US was formalized.

Despite earlier public statements by the then Premier and Minister of Finance of Québec, no follow up offer was made to the minority shareholders. In 1988, the Appellant, a group of minority shareholders, represented by the Committee for the Equal Treatment of Asbestos Minority Shareholders ("CETAMS"), applied to the OSC for a determination whether Québec's acquisition of control of ACL amounted to a take-over bid requiring a follow-up offer to the minority shareholders or whether the OSC should make an order under s. 127(1)3 *Securities Act* removing Québec's exemptions. In 1994, three-member panel of the Commission dismissed CETAMS' application.

CETAMS appealed to the Divisional Court, and by an order dated May 2, 1997, it overturned the decision of the Commission. The Respondents Sa Majesté du Chef du Québec, Société Nationale de l'Amiante and the OSC all appealed

to the Ontario Court of Appeal. The Court of Appeal allowed the appeal and restored the decision of the Ontario Securities Commission.

Origin of the case: Ontario

File No.: 27252

Judgment of the Court of Appeal: February 18, 1999

Counsel: David W. Scott Q.C./Barry H. Bresner/ Freya J. Kristjanson/Ira Nishisato for the Appellant
Sheila R. Block/James C. Tory for the Respondent Sa Majesté
Glenn F. Leslie/Matthew J. Halpin for the Respondent Société
Tim Moseley for the Respondent Securities Commission

27252 COMMITTEE FOR THE EQUAL TREATMENT OF ASBESTOS MINORITY SHAREHOLDERS c. SA MAJESTÉ DU CHEF DU QUÉBEC, COMMISSION DES VALEURS MOBILIÈRES DE L'ONTARIO ET SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'AMIANTE

Droit commercial - Valeurs mobilières - Actionnaires minoritaires - Compétence en matière d'intérêt public - Cette décision fait-elle en sorte que les organismes de réglementation du commerce des valeurs mobilières peuvent maintenant refuser d'exercer leur compétence en matière d'« intérêt public » relativement au contrôle des transactions en raison de l'absence de lien transactionnel géographique, même lorsque la transaction est « abusive » et « manifestement inéquitable » envers les actionnaires minoritaires? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en permettant à la CVMO d'exiger, en tant que condition préalable à l'exercice de sa compétence en matière d'« intérêt public », la conclusion à l'existence de l'« intention délibérée » de rendre la transaction extra-provinciale aux fins d'échapper à l'examen réglementaire? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur dans son application de la norme de contrôle?

À l'automne 1977, le gouvernement nouvellement élu du Parti Québécois a décidé de nationaliser l'industrie de l'amiante du Québec. Dans les années 80, le gouvernement du Québec a acquis le contrôle de Asbestos Corporation Ltd. (ACL), l'un des principaux producteurs d'amiante de la province, en achetant les parts de son actionnaire majoritaire, une compagnie canadienne, de sa compagnie-mère. ACL était une compagnie à charte fédérale dont les actions étaient cotées aux bourses de Toronto et de Montréal. ACL était contrôlée par General Dynamics Corporation (GD US), une société par actions du Delaware ayant son siège social à St. Louis (Missouri). GD US détenait toutes les actions de General Dynamics Corporation (Canada) Limited (GD Canada), qui à son tour détenait 54,6 pour cent des actions ordinaires de ACL. Environ 30 pour cent des actions ordinaires de ACL étaient détenues par des actionnaires minoritaires résidant en Ontario. Le gouvernement du Québec a décidé d'utiliser une société d'État pour prendre le contrôle de ACL et, en mai 1978, il a incorporé la Société nationale de l'Amiante (SNA). L'ensemble des actions de la SNA ont été attribuées au ministre des Finances du Québec.

Le 9 novembre 1981, le gouvernement du Québec et GD US ont conclu une entente en vertu de laquelle la SNA acquerrait la majorité des voix de GD Canada et, par conséquent, le contrôle indirect de ACL. Toutefois, la transaction de 1981 différait grandement de l'offre faite par la SNA en 1979 et rejetée par GD US. Notamment, la transaction de 1981 ne comportait pas l'engagement envers les actionnaires minoritaires d'acheter leurs actions. Le 12 février 1982, l'entente entre le Québec, la SNA et GD US a été officialisée.

Malgré les déclarations publiques faites auparavant par le Premier ministre et par le ministre des Finances de l'époque, aucune offre complémentaire n'a été faite aux actionnaires minoritaires. En 1988, l'appellant, un groupe d'actionnaires minoritaires représenté par le *Committee for the Equal Treatment of Asbestos Minority Shareholders* (le CETAMS), a demandé à la CVMO de déterminer que l'acquisition par le Québec du contrôle de ACL équivalait à une offre d'achat visant la mainmise ou de rendre l'ordonnance que la dispense ne s'appliquait pas au Québec en application du par. 127(1)3 de la *Loi sur les valeurs mobilières*. En 1994, un comité de trois membres de la Commission a rejeté la demande du CETAMS.

Le CETAMS a interjeté appel auprès de la Cour divisionnaire qui, par ordonnance datée du 2 mai 1997, a infirmé la décision de la Commission. Les intimées Sa Majesté du chef du Québec, la Société nationale de l'Amiante et la CVMO ont tous interjeté appel auprès de la Cour d'appel de l'Ontario. La Cour d'appel a accueilli l'appel et a rétabli la décision de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario.

Origine : Ontario

N° du greffe : 27252

Arrêt de la Cour d'appel : Le 18 février 1999

Avocats : David W. Scott, c.r./Barry H. Bresner/Freya J. Kristjanson/Ira Nishisato pour l'appelant
Sheila R. Block/James C. Tory pour l'intimée Sa Majesté
Glenn F. Leslie/Matthew J. Halpin pour l'intimée la Société
Tim Moseley pour l'intimée la Commission des valeurs mobilières
